

Monsieur Maurras et l'ortographe

par CHIL

M. Maurras est agnostique, mais il est plus papiste qu'un vicaire de mon village. M. Maurras est nationaliste... autant que l'ordre et le gouvernement de la Nation sont monarchiques. Enfin, M. Maurras se pique d'être un maître de notre littérature, et partant fait la leçon aux besogneux de la plume. Il réprimande celui-ci, secoue celui-là, écrivant et criant à tous les carrefours de la Renommée qu'il est le Champion du rythme et de la raison classiques. Voici qu'il brigue le bicorne des académiciens en attendant un tabouret dans le Conseil d'un Picrochole futur !

Mais M. Maurras se permet avec la syntaxe des libertés coupables. Oui, oui, l'érudit, le censeur, le conseiller qu'est M. Maurras est quelquefois en lutte — lui, un homme d'ordre! — avec les règles de la grammaire. Comme je vous le dis!

M. Gide, écrit Saül pontificalement, faisant extraordinairement abus des adverbes! M. Maurras n'abuse point: il supprime ou il invente. Sa pensée est féconde: il est célibataire! Il se croit du génie, puisqu'il veut « se forger » les mots qui lui manquent... tel Molière! Il écrit comme une tortue marche; il est long, long, long et lourd; pour atténuer ces défauts il assouplit les verbes.

Il écrit:

« M. Lloyd George a vaticiné les articles secrets du traité de Rapallo. »
A. F. du 26-5-22.

Une autre fois, (vieille tare symboliste), il façonne un verbe « corusquer ». Ailleurs on peut lire :

« Dire: « Nous exigeons de nos agresseurs qu'ils tiennent leurs engagements » serait un mot sonore et vide si l'ancien ministre, le sénateur, l'homme d'Etat qui le lance ne considérerait pas les moyens de faire obéir cette légitime exigence. »
A. F. du 12-6-22.

C'est un esprit plein de savoir; il fait ornement de sa science. Quand on écrit, c'est pour être compris du lecteur.

Mais M. Maurras, dans un article où il traite de l'excellence des humanités, semble prouver que ce n'est point là son avis.

« Cet avis un peu sévère et misonéique, sans doute... »

« Ce qui est sec, nu, duriuscule, quand on le limite à l'étude du latin... »
A. F. du 10-7-22.

« Misonéique », « duriuscule », que d'efforts pour exprimer des pensées simples! Est-ce bien correct, au moins? J. doute fort!

Il mêle les régimes direct et indirect:



(Dessin de Vidberg.)

« Ce dont on discutait, c'est le point que le journal américain précise en toutes lettres. »
A. F. du 28-6-22.

Il ignore les rapports qui lient les mots et les phrases entre eux.

« Les stèles commémoratives de tels malheurs portent en lettres d'or tout ce qu'il faut pour les recommencer au plus tôt. »
A. F. du 17-7-22.

Que représente « les »? les stèles, ou les malheurs ou les deux à la fois?

« M. François-Marsal doit faire des vœux pour que l'esprit de M. Poincaré soit moins indécis et moins lent que celui de Napoléon III. Mais s'il y avait dans ce dernier tous les poids lourds de la démocratie plébicitaire... »
A. F. du 12-6-22.

Napoléon III devait en effet bien difficilement se mouvoir! Il écrit tout aussi bien:

« Nous voudrions bien savoir pourquoi? Ce pourquoi, Buré nous le donne. »
A. F. du 7-6-22.

Que M. Maurras ne l'a-t-il d'abord donné!
Il méprise l'emploi correct du subjonctif.

« Une procédure sommaire devrait être appliquée à ces sortes de crimes... de telles façons que la répression soit aussi prompte et pour que le gendarme coure aussi bien que les voleurs. »
A. F. du 11-7-22.